

Territoires et Cinéma

►► Mars-Avril 2014 ◀◀



Entre deux tours

Quelles que soient leurs résultats, les élections municipales marquent généralement un renouvellement des élus en charge de la politique culturelle. Mais c'est en général sans incidence sur leur politique vis-à-vis du cinéma. Cela est évidemment positif car de nombreuses salles ne peuvent maintenir leur activité que grâce au soutien apporté par les élus qui reconnaissent ainsi le rôle citoyen que remplit le cinéma.

Comme vous le savez c'est sur ce dernier point que nous entendons développer le rôle et l'action de Territoires et Cinéma.

Fervents partisans de l'égalité des territoires pour un accès équitable aux services publics comme pour l'accès de tous à la diffusion culturelle, nous ne saurions nous contenter de la situation actuelle dans laquelle pour une grande partie de la population l'accès aux films n'est possible que par les moyens de diffusion individuels, voire familiaux, que sont les ordinateurs, les tablettes, et les téléviseurs même s'il s'agit de home cinéma.

Or le cinéma, comme le théâtre et les autres formes de spectacle vivant est un art collectif destiné à un public le plus divers possible. S'il n'est pas montré dans une salle devant des spectateurs un film perd une partie de sa valeur. Et, si les habitants d'une collectivité territoriale ne peuvent pas ou très peu accéder à une salle de cinéma, ils manquent une occasion d'échange et de culture.

D'une manière qui peut paraître paradoxale, nous n'hésiterons pas à dire que ce rôle de la salle est encore plus important dans de petites collectivités où les occasions de rencontres et de vie en commun sont de plus en plus rares, avec notamment la disparition des commerces de proximité, le regroupement des écoles et un vieillissement de la population qui s'accroît d'autant plus que la taille de la commune se restreint.

C'est dire que sans négliger les relations entretenues avec l'AMF, l'ADF et la FNCC, relations qui permettent la tenue de nos colloques, nous devons également développer des liens de travail avec l'association des Maires ruraux. Nous lui proposerons à cette fin une rencontre en novembre à Nantes durant le «Festival des 3 Continents». Nous verrons ainsi quel est leur point de vue et quels types de coopération nous pourrions développer.

En attendant cette date nous vous invitons, comme chaque année, à la Rochelle pour deux journées durant la première semaine de juillet. Nous établissons actuellement le programme que nous vous communiquerons bien entendu dans notre prochain «En Bref».

Plan triennal

Au cours des dernières années notre association s'est fait remarquer par ses positions sur le développement du numérique. Allant à contre-courant de multiples voix qui prédisaient aucun avenir au numérique dans le cinéma, en particulier dans l'exploitation, nous avons présenté, débattu et défendu notre point de vue.

Travaillant sur le long terme nous pouvons à ce jour faire un bilan de nos analyses. Le numérique est définitivement installé dans toute la chaîne cinématographique de la production à la diffusion. Les actuels débats sur l'avenir de la 3D, le 4K et le 8K ou l'utilisation du HFR ne font que prolonger les classiques évolutions d'une technique ou les prises d'exclusivité. Nous avons déjà connu ces questions avec l'arrivée du DTS par rapport au Dolby ou le label «Lucasfilms» pour le THX....

C'est pourquoi nous pensons que pour les années à venir les débats vont se déplacer de la technique vers les questions du rôle du cinéma comme créateur de lien social, comme lieu et moyen de rencontre entre les habitants du village, des quartiers des villes. D'où la nécessité de permettre à toute la population d'assister collectivement à la présentation de film.

Notre plan triennal, décidé par le conseil d'administration de Territoires et Cinéma, devra donc s'organiser autour de deux axes prioritaires :

- l'égalité d'accès aux salles et aux films sur tout le territoire national. L'analyse des chiffres fournis par le CNC sur les dernières années permet de considérer qu'un vaste vivier de spectateur est actuellement oublié...
- Une large réflexion sur la place de la langue française dans la production cinématographique. La francophonie n'est pas un espace à défendre mais à valoriser avec tous ceux qui pensent que produire un film en français est encore d'actualité.

Ces sujets vont donc être mis en œuvre au cours des rencontres que nous organisons dans les festivals de cinéma de La Rochelle et de Nantes (festival des trois continents).

LE COURT METRAGE : SANTE ET DIAGNOSTICS

Pour la quatrième année consécutive, le Centre national du cinéma et de l'image animée présente une analyse de la production des courts métrages. Comme on pouvait le constater à la dernière édition du Festival de Clermont-Ferrand le film court, dont la durée se limite en France à 60 minutes, englobe une grande diversité de genres et de modes d'expression : de la fiction à l'animation, en passant par le documentaire ou le film expérimental. Environ 600 films français de court métrage reçoivent un visa d'exploitation en salles chaque année. Signalons qu'UniFrance films réalise de son côté une étude sur la diffusion des œuvres françaises de court métrage dans le monde. Les producteurs et distributeurs de courts métrages fournissent, titre par titre, les informations relatives à la vente de leurs films de court métrage.

QUE RETENIR DE CETTE ETUDE ?

En 2012, dans les grandes lignes, un court métrage coûte en moyenne 72 300 € pour une durée moyenne de 21 minutes en 2012. Les financements : 30,5 % sont assurés par les producteurs, 27,5 % par le CNC en 2012, 16,5 % par les collectivités territoriales, 9,0 % par les chaînes de télévision. La plus grande part des financements privés est couverte par les apports propres des producteurs (30,5 % en 2012) des financements sont assurés par des apports étrangers. Sans qu'il soit chiffré, le rôle des industries techniques dans le dynamisme de la production de films courts doit être souligné.

les études du CNC
février 2014

le court métrage
en 2012
production et diffusion



et 7,2 %
précisé-

Au cours des six dernières années plus de 100 courts métrages ont été aidés en amont par le CNC. En terme de diffusion 1 653 courts métrages ont été exploités en salles en 2012 58,4 % d'entre eux sont français et 22,1 % d'une autre nationalité européenne. 14 courts métrages réalisent plus de 100 000 entrées en 2012

Plus de 91 000 séances en 2012 contiennent au moins un court métrage Parmi les 2 035 établissements cinématographiques actifs en France en 2012, 1 605 ont diffusé au moins un court métrage au cours de l'année.

3,79 millions d'entrées pour le court métrage en 2012. Avec 3,79 millions de billets vendus en 2012, les entrées en salles relatives aux courts métrages progressent de 54,6 % par rapport à 2011. A la télévision en 2012 : 214 films courts ont été diffusés sur Arte et 198 sur Canal+ La production de films de court métrage

On peut considérer une relative stabilité dans le nombre de courts métrages produits en France : 639 films en 2012, 627 films en 2011 et 675 en 2010. En 2012, 311 films français de court métrage ayant obtenu le visa d'exploitation en salles sont candidats au prix de qualité et 90 films sont aidés en production (81 films en 2011). La durée moyenne d'un court métrage produit en 2012 s'élève à 21,0 minutes (20,3 minutes en 2011). Les chiffres fournis par cette étude vont à l'encontre du discours dominant selon lequel le numérique provoquerait un allongement de la durée des courts métrages....

36^{EME} EDITION DU FESTIVAL DU COURT METRAGE DE CLERMONT FERRAND

LE COURT METRAGE EST BIEN VIVANT !



Compétition nationale Grand Prix "La lampe au beurre de yak"
de Hu Wei, France, Chine -2013 - Fiction - 16'00

Au-delà de l'étude du CNC, qui confirme sa bonne santé, il suffit de se rendre sur place et de fréquenter les salles pleines d'un public jeune et enthousiaste.

Organisé autour de 14 programmations avec la participation de 12 jurys spécialisés le festival est complété par un marché extrêmement actif. Au marché outre les projections « à la carte » les programmes sont organisés par nationalités (14 programmes). Plus de 400 œuvres sont proposées au visionnage à l'attention d'un public de curieux, d'étudiants ou de professionnels. Les rencontres spécialisées s'adressent en général plutôt aux professionnels permettant des échanges sur la vitalité et le rayonnement du court métrage.

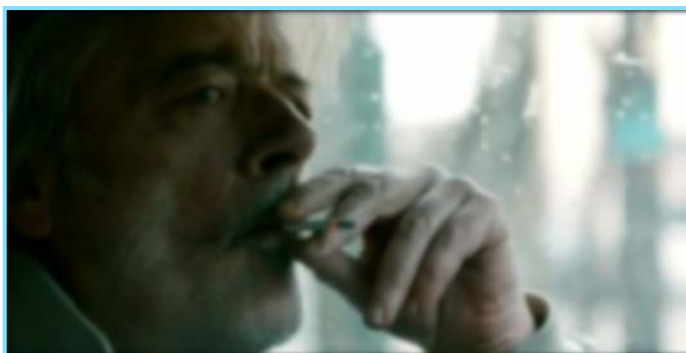
Le public, jeune en général, se retrouve chaque matin pour écouter ou interroger deux ou trois auteurs autour d'un café....Ce moment de convivialité permet de mesurer davan-

tage l'attention voire la passion de nombreux jeunes qui rêvent de faire du cinématographe leur métier.

De la sélection nationale ou internationale à la sélection « labo » toute la variété de la recherche et de la création est offerte aux participants. Quasiment impossible de tout voir !

Dès lors à l'occasion d'un passage à Clermont Ferrand il s'agit plus de sonder l'état de la création et d'éviter tout discours définitif. Sur la quarantaine d'œuvres vues il semble que l'humour soit de moins en moins présent, en particulier dans les fictions est-ce un reflet de ces temps de « crises » ?

L'animation reste le terrain de toutes les expérimentations en matière de graphisme ou de matériaux, les moyens numériques de mieux en mieux maîtrisés, permettent le mélange d'images réelles et d'images calculées ou dessinées. Toutes ces technologies ne sont malheureusement pas toujours adaptées aux propos...



Compétition internationale Grand Prix « Pride »
de Pavel Vesnakov, Bulgarie, Allemagne 2013 - Fiction - 30'00.

Le court métrage reste le marche-pied pour accéder à la réalisation d'un long métrage les budgets de production sont extrêmement variables sans forcément garantir la qualité de la création dans la gamme supérieure des investissements....

Signalons que le festival de Clermont-Ferrand n'a pas pu atteindre la 36 édition pour le national, la 26ème édition pour la compétition internationale et la 9ème édition de la confrontation labo sans le soutien enthousiaste des collectivités locales ; Ville, département région.... Et merci à toute l'équipe des permanents de « sauve qui peut le court métrage » et à l'ensemble des bénévoles qui permettent de se sentir si bien dans ce festival.

FRANCOPHONIE

Une récente étude de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) annonce qu'à l'échéance 2050 la langue française pourrait être la langue dominante dans le monde : les francophones passeraient de 220 Millions actuellement à 750 Millions en 2050. Ce chiffre amène les rédacteurs d'une étude de « Natexis » à proposer un développement économique de nos industries de productions audiovisuelles et éditoriales. Ils considèrent que les deux acteurs majeurs qui sont à ce jour capables de relever le défi sont les groupes Canal + et Lagardère. Qu'une grande banque (issue de la fusion des Caisses d'épargne et Banques Populaires) fasse du sujet de la langue française un objet économique nous pousse à poursuivre nos investigations dans ce domaine.

A Territoires et Cinéma, nous affirmons en effet la nécessité de créer en langue française, sans complexe, pour participer aux échanges internationaux. Le développement des réseaux numériques permet maintenant de voir ou de consulter une œuvre partout dans le monde et ceci dans des contextes souvent fort différents (téléphone, tablette, télévision, salle de cinéma...).

Augmenter la circulation des œuvres en langue française implique les organismes dont c'est naturellement la fonction : les instituts français mais aussi Unifrance en charge de la promotion des films français à l'étranger.

Comprendre notre langue nécessite de réels efforts de formation à l'apprentissage du français. Il convient de veiller à l'amélioration de la qualité des œuvres : ce n'est pas la quantité qui fera la différence avec les autres expressions mais bien la qualité.

Cette remarque nous renvoie aussi à une démarche d'aide et de soutien aux pays francophone qui se dotent de lieux de formations aux métiers artistiques. Les festivals de cinéma francophones sont aussi des lieux de confrontation et de qualification des œuvres cinématographiques en langue française.

Il est remarquable que le continent africain, en plein développement économique, ne soit pas l'objet d'une attention plus importante de la part des industriels de la communication. Ainsi, par exemple, Amazone n'a jamais développé de liseuse à destination du continent africain alors que les pays asiatique sont l'objet de toutes les attentions....

Semaine de la langue française et de la francophonie
Cette manifestation qui vient de s'achever, ouverte au grand public et organisée dans 70 pays. Elle offrait dans 1500 événements l'occasion de fêter la langue française et de lui manifester son attachement.



Toutes ces remarques nous poussent à organiser à La Rochelle lors de nos rencontres, qui se déroulent traditionnellement à l'occasion du Festival International du film, une table ronde d'information pour débattre des orientations prioritaires de Territoires et Cinéma sur ce sujet.

Nous pensons inviter les divers acteurs de ce dossier : Institut Français, Unifrance, organisateurs de festivals francophones, Organisation Internationale de la Francophonie, distributeurs de films à l'étranger....

Rendez-vous donc à La Rochelle au cours de la première semaine de juillet. Le détail de ces rencontres figurera prochainement sur notre site, et bien entendu dans le prochain numéro d'« En Bref ».



ALAIN RESNAIS 1922-2014

La carrière d'Alain Resnais a débuté en 1948, année durant laquelle il a réalisé son court métrage sur Van Gogh, et s'achève en 2014 par la réalisation d'« *Aimer boire et chanter* ». Durant ces 66 années tous ses films ont été de grands moments de l'histoire du cinéma français. Dans ce numéro d'« *En Bref* », consacré en partie au court métrage, c'est pour nous l'occasion de rappeler qu'Alain Resnais a réalisé durant les dix premières années de sa vie professionnelle huit courts métrages, dont le plus célèbre est incontestablement « *Nuit et Brouillard* ». La grande variété des sujets traités à cette époque préfigurait ce qui a marqué l'ensemble de son œuvre, une grande capacité à maîtriser les sujets les plus divers et à travailler sur des adaptations d'auteurs aussi éloignés les uns des autres que Marguerite Duras et Henry Bernstein. Il est resté fidèle à ses amitiés, et a su rassembler autour de lui toute une équipe prestigieuse de techniciens et d'acteurs.

Les intermittents...

Quasiment depuis sa création ce régime spécifique est l'objet de critique, même s'il a fait ses preuves et dote la France d'un mécanisme de financement des salariés de la culture qui nous est envié par bien des pays. Il est intéressant d'entendre les artistes allemands demander (dans un pays que la presse ne cesse de citer en exemple de démocratie et de gestion) la création d'un régime de ce type dans leur pays. Dans une actualité qui laisse largement la parole au « coût du travail » on ne pouvait éviter que le MEDEF propose de supprimer le régime des intermittents. Devant cette offensive des ripostes ont été organisées par les militants des syndicats du spectacle. Au cours des négociations sur la réforme de l'assurance chômage un accord est intervenu entre la CFDT, FO, la CFTC et le Medef. S'il est confirmé par les centrales syndicales, cet accord entrera probablement en vigueur au 1^{er} juillet prochain. Concernant les intermittents du spectacle, cet accord prévoit que le cumul entre allocations versées et salaires sera plafonné à 5475, 75 € (brut mensuel), les taux de cotisation subiront une augmentation de 2 points. Les signataires de l'accord demandent à l'Etat d'ouvrir une concentration « sur les moyens de lutter contre la précarité du secteur »

Premier bilan de la production cinématographique 2013 :

FREQUENTATION DES SALLES DE CINEMA : - 5.3%. Le cinéma américain à son plus haut niveau depuis 5 ans : 53.9%

PRODUCTION : 209 films d'initiative française. Si le nombre est stable le montant du financement fléchit de 4.3%.

LOCALISATION DES TOURNAGES : pour les films français : stabilité. Pour l'ensemble des films tournés sur le sol national progression de 8.5%.

Les coproductions internationales sont en léger recul (- 13 films), les investissements dans ces co-productions sont aussi en baisse de 7.2%.

LE DOCUMENTAIRE DE CREATION : le CNC a profité du FIPA fin Janvier 2014 pour annoncer sa réforme du soutien au documentaire de création. Le CNC entend soutenir les projets ambitieux, historiques ou scientifiques ainsi que l'exportation sur les marchés internationaux. La réforme qui verra son application débiter à partir de Juillet 2014 est disponible sur le site du CNC.

LE JEU VIDEO... : Rappelons tout d'abord que le jeu vidéo est la deuxième industrie de loisir en France. Si en 1999 20% des français en âge de jouer se déclaraient adepte du jeu vidéo ce chiffre vient de passer la barre des 50%. Champion de la parité homme / femme le jeu vidéo est pratiqué par 50% de joueuses... Le jeu le plus vendu en 2013 est GTA5 représente 113 Millions d'Euros de ventes, pour mémoire il s'est vendu 2 586 000 consoles dont 1 361 000 consoles de salon...

CINEMA EN LIGNE : Le festival « *myfrenchfilmfestival* » organisé par Unifrance entre le 17 janvier et le 17 Février 2014 a enregistré 4 millions de vue à travers le monde. Palmares des pays par films vus : La Chine, la Pologne, la Russie, le Mexique et le Brésil.

Une chance pour le documentaire :

LA MAISON DU DOCUMENTAIRE DE LUSSAS « PÔLE ASSOCIÉ » DE LA BNF

Ce partenariat a pour but de sauvegarder définitivement les films documentaires diffusés en France et de leur offrir une plus grande visibilité. C'est une reconnaissance du travail des permanents et des bénévoles de l'association. «La Maison du doc» sera habilitée à recevoir le Dépôt légal des films documentaires. La BnF les numérise et les sauvegardera dans ses archives sécurisées. À la BnF et dans le cadre du « Club du doc », vidéothèque coopérative de la Maison du doc, les films sont consultables sur place par les chercheurs et professionnels de l'audiovisuel accrédités. Le Club du doc se modernise et envisage de proposer la Consultation à Distance, via des accès sécurisés, strictement réservés aux membres du Club du doc. Cette consultation individuelle, sans possibilité de téléchargement, se fera exclusivement avec l'accord des ayants droit et à partir de comptes munis d'identifiants et de mots de passe.

MAISONDUDOC

{ BnF

+ Web

Sur le site de Territoires et cinéma :

Vous trouverez sur notre site les palmarès des deux premiers festivals de cinéma d'importance de l'année : Angers « *Festival Premiers plans* », et le « *Festival international du court métrage* » de Clermont Ferrand.